

# Un langage accessible à tous

À la fin de ce chapitre, vous aurez amené les enseignants en formation à...

- identifier les caractéristiques d'un langage accessible à tous
- utiliser des stratégies pour s'assurer que les élèves comprennent
- utiliser des stratégies de soutien pour améliorer la compréhension des élèves
- découvrir des techniques de soutien pour l'acquisition de vocabulaire technique
- réfléchir à l'utilisation de la langue maternelle comme soutien

Qui dit éducation inclusive dit éducation accessible à tous. La notion d'accès ne se limite pas à la notion physique d'accès (p. 15) à laquelle elle est généralement associée. Il arrive souvent qu'une des barrières à l'apprentissage pour certains enfants soit le langage qui est employé. Ne pas comprendre ce qui est dit est une cause d'exclusion du processus d'apprentissage. Dans ce chapitre, nous allons examiner différentes manières de s'assurer que le langage utilisé dans la classe est compréhensible par tous et accessible à tous.

## 1. Un lexique, une syntaxe, une diction, une élocution accessibles

### Activité 17 : Un dictionnaire ambulant

Cette activité permettra aux enseignants d'identifier les caractéristiques d'un langage qui exclut.

- Téléchargez la ressource « Le Dictionnaire ambulant » dans la catégorie « Utiliser un langage approprié » des ressources audio.
- Écoutez cette courte scène et faites la liste de toutes les choses à éviter qui expliquent pourquoi Ibrahim a tant de mal à comprendre M. Jude. Tirez-en les conclusions : que doit faire un enseignant pour s'assurer que les élèves les comprennent ?
- Quels autres aspects de son langage un enseignant doit-il prendre en considération pour s'assurer qu'il permet l'accès à tous les élèves dans sa classe ? Ajoutez à la liste que vous venez de dresser d'autres idées permettant de faciliter la compréhension des élèves.

[Comment télécharger et imprimer les matériels](#)  
(voir page 66)

Si vous travaillez avec des collègues, comparez vos listes et discutez des stratégies que vous pourriez adopter pour vous assurer que votre propre langage est accessible.

Un vocabulaire et/ou une syntaxe inadaptés à l'âge et à l'expérience de l'enfant ne peuvent que dresser une barrière entre l'enfant et l'apprentissage et entre l'enfant et l'enseignant. L'enseignant doit donc choisir son vocabulaire et la syntaxe qu'il utilise avec soin de manière à ce que les élèves le comprennent. Il doit, de plus, veiller à son élocution, sa diction et la modulation de sa voix pour maintenir l'attention des élèves et s'assurer que les enfants qui ont besoin de lire sur les lèvres puissent le faire facilement.

## 2. S'assurer de la compréhension en général

Même s'ils font attention à leur langage, il arrive que les enseignants (et les adultes en général) utilisent des mots qui ne font pas partie du vocabulaire des enfants et rendent difficile la compréhension des consignes et des enseignements.

Au moment de la préparation de la leçon, il faut donc réfléchir aux consignes qu'on va donner et comment on va les donner.

### Etude de cas 6 : Les consignes de Mme Bathily

#### Réflexion :

- Qu'est-ce que je veux que mes élèves fassent ?
- Je donne des instructions claires (voir ma préparation)
- Je demande à 2 ou 3 enfants d'expliquer ce qu'ils ont à faire
- Je demande s'il y a des questions

#### Signal :

- Donner le signal du départ à la classe

#### C'est parti :

- Les élèves commencent à travailler
- Je circule dans la classe pour m'assurer que tout le monde sait ce qu'il fait.

Mme Bathily s'est rendu compte que plusieurs enfants de sa classe de CE1 semblent toujours commencer les activités bien après les autres et ceci même si elle leur a répété les instructions séparément et individuellement. Elle pense que ceci limite la durée du temps dont ils disposent pour effectuer les tâches prescrites.

Elle demande donc à une collègue de venir l'observer et d'observer en particulier la manière dont elle donne les consignes. Dans la rétroaction elles tombent d'accord sur le fait que les instructions étaient un peu confuses et précipitées. Elles décident donc d'adopter une démarche qu'elles ont inscrite sur une petite carte dont Mme Bathily se servira comme pense-bête pour préparer ses leçons et dans la classe.

Mme Bathily pense que même si au début cela va lui prendre pas mal de temps, écrire les consignes au cours de la préparation va lui permettre d'être plus précise et plus claire dans la classe. Elle pense que demander aux enfants de répéter les consignes est une technique utile : ils vont utiliser leurs mots à eux pour

expliquer les choses et vont donc faciliter la compréhension des consignes par tous les élèves. Cela lui permettra à elle, Mme Bathily, de vérifier qu'ils ont compris.

## 3. Une action vaut 1000 mots

La méthode utilisée par Mme Bathily est une façon de s'assurer que l'on permet aux enfants de comprendre et de s'assurer qu'ils ont compris, mais il y a d'autres manières.

### Activité 18 : Stratégies pour aider les enfants à comprendre les explications



Cette activité va permettre aux enseignants de commencer à établir une liste d'idées auxquelles vous pourrez recourir pour aider les enfants à comprendre.

[Comment télécharger et imprimer les matériels](#)  
(voir page 66)

- Lisez la Ressource clé TESSA [Utiliser l'explication et la démonstration pour favoriser l'apprentissage](#).
- Relisez et annotez les deux sections *Faciliter l'apprentissage par la démonstration* et *Les explications ne sont pas unilatérales*.
- Dans un tableau similaire à celui ci-dessous,
  - Dans la colonne « Stratégies », notez les idées que vous allez essayer si vous ne les employez pas déjà.
  - Maintenant, pensez à vos élèves qui ont besoin d'encore plus de soutien et dans la colonne « Adaptations pour certains élèves », notez vos idées pour faciliter la compréhension de ces élèves.

	Stratégies	Adaptations pour certains élèves
1	Illustrer les explications avec images, diagrammes, objets...	Tidiane (perte d'acuité visuelle) : Agrandir les images Émilie (aveugle) : un objet pour qu'elle explore par le toucher
2		
Etc.		

#### 4. Le vocabulaire technique

Il est important que quand vous vous adressez aux enfants, vous utilisiez des mots et des structures qui leur sont facilement accessibles, quel que soit leur niveau de capacité. Mais dans toutes les disciplines, il vous faudra utiliser des mots techniques : la faille en géographie, l'osmose en sciences, la césure en français, la bissectrice en maths, et bien d'autres. Tous ces termes techniques seront des mots nouveaux pour les élèves, des mots qu'il leur faudra comprendre, apprendre et mémoriser.

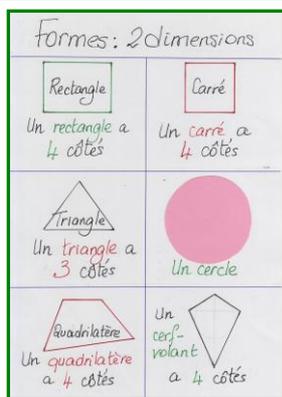
### Activité 19 : Stratégies pour aider les enfants à comprendre et mémoriser les termes techniques

Cette activité permettra aux enseignants de réfléchir à des techniques qui aideront les enfants à comprendre et mémoriser des termes techniques

- Faites un [remue-méninges](#) de vos idées sur le sujet. (voir la Ressource clé TESSA)
- Puis lisez l'Étude de cas 2, l'Activité 2 et la Ressource 2 de la [Section 1 du Module 2 de Mathématiques](#). Au besoin, ajoutez des idées à votre liste.

[Comment télécharger et imprimer les matériels](#)  
(voir page 66)

Si vous travaillez avec un(e) collègue, comparez et mutualisez vos idées.



En plus du dictionnaire de mots scientifiques, qu'y a-t-il sur votre liste ?

- Des affiches placées sur les murs de la classe avec les nouveaux mots accompagnés d'illustrations les expliquant
- Des affiches placées sur les murs de la classe avec les nouveaux mots et leurs définitions
- Des activités permettant aux apprenants de s'exercer à utiliser ces nouveaux mots, tels des jeux, des puzzles.

## 5. Recours à la langue maternelle

Une utilisation appropriée de la langue maternelle peut contribuer à favoriser l'accès au savoir des enfants et les aider à apprendre comme l'illustre l'étude de cas suivante.

### Etude de cas 7 : M. Sène utilise le Serer dans sa classe de CP1

M. Sène veut enseigner la latéralisation à sa classe. Il sait que les concepts de gauche/droite, sur/sous, dessus/dessous, devant/derrière, qui se disent en Serer Seh, proche du Sinesine, tianoune/niamak, toc/halang, toc/ndangor, pame/thignesont particulièrement difficiles pour ses jeunes élèves. Il sait l'importance d'utiliser le français dans sa classe, mais il sait aussi l'utilité d'une approche multilingue et il est sûr qu'à la maison ses élèves auront entendu ces mots quand leurs parents leur auront demandé de ranger divers objets. Il décide donc de vérifier et de renforcer leur compréhension de ces notions en Serer avant de les reprendre en français.

Au cours de recherches dans les ressources TESSA, dans la Section 1 du Module 3 du domaine Alphabétisation *Proposer des contextes naturels pour apprendre une langue*, M. Sène a remarqué dans la Ressource 1 des exemples de jeux assez intéressants qu'il a exploités pour aider les élèves à acquérir ces notions. Il a adapté le paragraphe « *Relations d'espace* » et les enfants ont pris grand plaisir à construire les échafaudages avec leurs règles, crayons, gommes et stylos en suivant les consignes que M. Sène leur a données en Serer puis en français, d'abord lentement puis quand les enfants ont pris de l'assurance et ont démontré qu'ils avaient acquis les notions visées, de plus en plus vite. Et finalement quelle joie pour M. Sène et les élèves quand quelques-uns des enfants ont donné les consignes en français, correctement, et se sont assurés que leurs camarades avaient placé les objets correctement.

En poursuivant ses recherches dans les ressources TESSA, M. Sène a trouvé d'autres exemples d'études de cas et de ressources dans la Section 4 du Module 3 d'Alphabétisation, section intitulée *Manière de tirer profit de la connaissance de la langue locale*. Il a décidé de les garder en réserve pour renforcer les notions de latérisation soit en intermédiaires au cours des leçons, ou à la fin de la matinée ou d'une leçon.

[Retour à la table des matières](#)